

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. OCT 26 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

REUNION FECONDE

L'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie provinciale de Québec, avait naguère à sa table, au banquet de clôture d'une féconde convention, les distingués représentants de trois provinces: l'honorable Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario, l'honorable P.-J. Veppiot, premier ministre du Nouveau-Brunswick qu'accompagnait un brillant collègue canadien-français l'honorable J.-E. Michaud, et le nouvel élu de l'Île-du-Prince-Edouard, l'honorable J.-D. Stuart.

Ces visiteurs de marque ont doublement fait honneur à M. Perron, premièrement en acceptant son hospitalité, et secondement pour la méthode pratique de son administration de grand-voyer de la province de Québec. En effet, non seulement ses hôtes ont-ils trouvé nos routes en bel état, ils ont admis plus qu'on ne faisait ni si bien ni si bon marché dans leurs provinces respectives. Ces témoignages, sont aussi précieux à la province qu'à l'habile ministre qui les a mérités.

Dans tous les pays de progrès, la confection des routes modernes est l'un des problèmes les plus difficiles de l'heure présente. Par leur poids, leur volume et la vitesse qu'elles obtiennent, les automobiles, depuis le touring-car jusqu'au camion, ont bouleversé les méthodes de voirie pratiquées jusqu'à nos jours. Il faut aujourd'hui bâtir des chaussées plus solides et surtout pouvoir à leur entretien. Il fait bon s'en rendre compte par d'aimables voisins que la province canadienne française de Québec est en avant des autres dans cette sphère importante et difficile des services publics.

C'est d'abord pas son heureuse administration financière que le gouvernement provinciale a attiré l'attention. Les trésoriers des provinces-soeurs n'en peuvent croire leurs yeux lorsqu'on leur démontre que Québec a des surplus considérables tout en taxant beaucoup moins ses administrés. L'un des secrets de l'équilibre des budgets provinciaux est évidemment dans l'emploi judicieux des deniers publics. S'il est exact, comme on l'a dit, que M. Perron bâtit des routes à moins de huit mille piastres du mille, lorsque les mêmes routes coûtent trois fois plus cher à quelques cents milles d'ici, on réalise mieux que l'équilibre de nos budgets provient d'une stricte économie dans la dépense.

Mais de la réunion récente à Québec des chefs de quatre gouvernements provinciaux, nous retireront, paraît-il, des avantages plus sérieux que des compliments si agréables soient-ils. Nous obtiendrons probablement — du moins c'est entendu — l'uniformité des règlements du trafic routier dans les provinces de l'Est. Cette réforme devient urgente puisqu'on se transporte si aisément d'une province à l'autre en automobile. Nous obtiendrons aussi... de nous connaître mieux. L'urbanité de M. Perron aura eu, en effet, cet avantage, de nous montrer un M. Ferguson que nous ne soupçonnions pas, sympathique, ouvert, partisan de l'union, de l'équité, de la paix, même au prix de concessions mutuelles comme on en sait consentir entre gens intelligents.

Nombreux sont les intérêts qui induisent actuellement les premiers ministres provinciaux à se rencontrer plus souvent et à surveiller de concert la législation fédérale. Le pacte de la Confédération est basé sur le principe de l'autonomie des provinces en toutes matières qu'on peut administrer par décentralisation. Nos hôtes d'hier, tout en étudiant particulièrement le problème de la voirie provinciale et interprovinciale, ont certainement causé de plus d'une question qui les intéressent mutuellement et qui leur sont des points de contact précieux. Il serait probablement indiscret d'en discuter quelques-unes qui sont plus d'actualité avant de savoir si nos gouvernants sont d'accord à leur sujet.

Il suffit, pour le moment, qu'une démonstration pratique ait été faite aux yeux du peuple pour lui rappeler qu'on réalise plus de progrès par de bons rapports de voisinage qu'en se traitant en étrangers ou en ennemis.

"L'Evenement"

Collège de St-Joseph

Cours Universitaire, Lionel Landry, Antoine Gaudet, John Sheehan, Antonio Doucet, Henri Leblanc, Charles Campbell, Robert King, Louis Leblanc, John Stevens, Thomas Reck, André Champagne, Edward Dalton, Ronaldo Michaud, Fred Connelly, Cornelius Riley.

Cours Académique, Edmond Goguen, Thomas Hennessey, Hector Legier, Olivier Alain, Maurice Prout, Aldéric Dorion, Antoine Donelle, Léo Vienneau, L.-P. Fiset, Albert McDonald, Ludger Bernard, Najeb Bouziane, Patrick Kavanaugh, Noel Mélançon, Raymond Mélançon, Dositheé Thibault, Léandre Cormier, Nor-

mand Nadeau, Rodolphe Guertin, Louis Lamontagne, Léonard Léger, Sarto Foley, Hector Pettigrew, Henri Caron, Aurèle Leblanc, Albert Savard, Léonard Belliveau, Patrice Michaud, Roland Page.

Ecole Modèle, Lauréat Arsenault, Alden Dea, Elphège Poirier, Léo Léger, Maxime Babineau, Léo Dea, L.-A. A. Tardif, Roméo Roy, Arthur Finnegan, Louis Cyr, Edward Hello, Roy Flaherty, Douglass Fortune, Clément Cormier, Edgar Leblanc, Thomas Paquet, Albert Plourde, René Veilleux, Alphonse Demers, Antoinette Daigle, Guy Tremblay.

Quatre Victoires Liberales

Après une lutte contestée, au cours de laquelle tous les ministres et les membres les plus influents de l'Opposition se sont rencontrés, le gouvernement provinciale a remporté la victoire dans les quatre comtés où avaient lieu, hier, des élections partielles.

Dans Richmond, Brôme, Yamaska, les candidats libéraux ont été élus; dans l'Abitibi, M. Hector Authier, après une lutte très dure entre trois libéraux, a battu ses deux adversaires par près de 900 voix de majorité, à la grande surprise d'un bon nombre de libéraux.

Les candidats élus sont les suivants: Abitibi, M. Hector Authier, 817 voix de majorité; Brôme, M. C.-J. Olivier, 485 voix de majorité; Richmond, M. S. Desmarrais, 416 voix; Yamaska, David Lapierre, 103 voix.

Certains changements seront faits dans ces résultats, mais ils n'influenceront pas sur l'élection des candidats libéraux. Les candidats battus sont, dans Brôme, M. J.-N. Davignon, dans Richmond, M. J.-A. Côté, dans Yamaska, M. Henri Niquet; ces trois candidats étaient des conservateurs. Dans l'Abitibi, deux libéraux, MM. Boisvert et F. Gauthier ont fait la lutte à M. Authier.

Inutile de dire que cette victoire a fait plaisir à l'hon. M. Taschereau et à la plupart des libéraux. Depuis les dernières élections, en plusieurs endroits, on laissait entendre que le gouvernement avait perdu de sa popularité et des électeurs libéraux ne se gênaient pas pour annoncer des changements futurs. Le gouvernement, tout en sachant la facilité de gagner une élection partielle, avait même une première session du nouveau parlement, semblait craindre une seule défaite qui aurait eu, à cause des avantages, une répercussion désagréable.

D'un autre côté, les membres de l'Opposition, sous la direction de M. Art. Sauvé, ont fait une lutte très chaude dans trois comtés de l'Est. C'est pourquoi, les trois victoires, de l'Est ont causé tant de joie au gouvernement; celle de l'Abitibi fit un grand plaisir au premier ministre et à certains autres ministres. Une lutte entre les partisans d'un même gouvernement, une lutte comme celle qui vient de se terminer dans l'Abitibi, est toujours un indice de faiblesse pour un parti. La victoire de M. H. Authier, par une forte majorité, a donné une assurance au gouvernement.

Assemblée de la Chambre de Commerce

Les membres de la Chambre de Commerce de cette ville se sont réunis mardi soir à l'Hotel de ville pour discuter ce qui devait être fait à l'occasion de la visite de Sir Henry Thornton, président des Chemins de Fer Nationaux, qui devait avoir lieu le lendemain.

Un comité, composé du président et du secrétaire de la Chambre, du Maire Cormier, de M. P. Michaud, M.P., et de plusieurs autres membres, ainsi que les journalistes Hardwick et Boucher fut nommé pour aller rencontrer Sir Henry à son arrivée à la gare du C. N. R.

J.-W. Hall proposa qu'une résolution demandant un service de trains quotidiens et de jour sur le C. N. R., ainsi qu'un meilleur service de malle et d'express, soit présentée au Président des Chemins de Fer Nationaux. Cette motion fut secondée par M. J.-F. Rice et acceptée à l'unanimité.

Un beau coup de fusil est certainement celui qu'a tiré M. L.-A. Parent de St-Léonard, cette semaine, alors qu'il abattit l'un des plus gros chevreuil encore vus dans les environs. L'animal une fois éventré pesa 225 livres.

L'EAU DE NOTRE AQUEDUC

L'OBSERVER, sous la rubrique "Thing we should like to know" a publié récemment certaines questions portant dans l'esprit du lecteur l'impression que l'eau de la ville est impure, dangereuse à boire et que la Fièvre typhoïde existe en permanence à Edmundston. Cette impression cause des inquiétudes à un grand nombre de personnes et est propre à nous faire dommage chez les gens du dehors.

Il n'y a pas de fièvre typhoïde actuellement dans notre ville et il n'y a aucune raison de craindre la réapparition de cette maladie d'une manière inquiétante chez nous à l'avenir.

Des analyses bactériologiques de l'eau de notre aqueduc faites régulièrement montrent qu'elle ne contient aucun microbe pouvant causer des maladies infectieuses.

L'analyse faite le 20 octobre montre que l'eau du robinet est une eau exceptionnellement bonne (is an exceptionally good water supply). L'eau venant des points, une très bonne eau (a very good water supply), et l'eau venant de la Rivière Madawaska, a besoin d'être traitée avant de s'en servir (will require treatment before being suitable for use).

Un grand nombre de personnes ont utilisé dernièrement des filtres en porcelaine "Bakefield" et ont été inquiétés de voir les dépôts sur le filtre. Le filtre "Bakefield" est très délicat et retient toutes les particules organiques et minérales qui se trouvent dans l'eau, le lépét qui se fait est en grande partie de l'oxyde de fer dû à la rouille qui se dégage des conduits. Cet état de chose est normal et ne présente aucun danger. Quelque soit la source de l'alimentation, l'eau ne peut sans danger être distribuée au public sans être traitée au chlore; c'est ce que la ville fait actuellement et continuera de faire à l'avenir.

P.-H. Laporte.

FONDATION DU CLUB CALUMET

Les canadiens-français émigrés aux Etats-Unis sont nombreux qui veulent maintenir des relations constantes avec leur patrie d'origine. On n'a pas trouvé de meilleur moyen que de former dans les principales villes d'Amérique où se trouve des canadiens français des clubs de services qui feroient en communication constante entre eux. Le premier de ces clubs a été fondé par M. N.-A. Violette, président de la commission des forêts du Maine. Il a son siège social à Augusta, Me., et compte déjà 125 membres.

M. Violette a l'intention de parcourir l'Amérique et de trouver un peu partout des adeptes qui formeront de ces clubs dans lesquels les canadiens-français seront seuls admis. Les autres services-clubs d'Amérique s'appellent: Kiwanis, Rotary et Lions; ce dernier aura le nom de "Calumet".

Rice et acceptée à l'unanimité. M. Pius Michaud profita de la circonstance pour montrer à ceux qui ne les avaient pas encore vus, les plans du nouveau bureau de poste que le Département érige sur l'an prochain. M. Michaud fit remarquer que ces plans seront discutés et sujets à des modifications.

Les membres de la Chambre de Commerce présents étaient: MM. Dr P.-H. Laporte, président, C.-N. Bégin, secrétaire, le Maire Cormier, Hon L.-A. Dugal, P. Michaud, M.P., J.-F. Rice, J.-J. Daigle, R.-W. Hammond, D.-M. Martin, J.-W. Hall, Thos Guer-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé \$3.000.000.00

Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

1o.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2o.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

Sir Henry Thornton, President Des Chemins de Fer Nationaux A Edmundston

Vers 9 heures, mercredi matin, teurs à faire le tour de la ville en auto et à visiter le moulin de pulpe de la Cie Fraser.

Le Docteur Laporte invité à adresser la parole au nom de la Chambre de Commerce, dit que la prospérité de la ville d'Edmundston est intimement liée à l'opération du Transcontinental. Un grand nombre d'employés résident dans notre ville et ont eu souvent à souffrir dans le passé, de l'incertitude de leur emploi. Il admet avec satisfaction que les officiers supérieurs semblent reconnaître que l'opération des trains de fret est plus économique sur cette ligne que sur l'Intercolonial. La réinstallation des trains discontinués au cours de l'été a montré l'économie à réaliser en passant les trains sur notre ligne.

M. Pius Michaud M.P., dit combien il est heureux de voir Sir Henry répondre à son invitation de venir visiter le comté de Madawaska. La délégation demande un changement dans l'heure des trains de passagers, dit-il. Il montre l'ennui et le désavantage d'avoir des trains de passagers à 3 heures du matin. Il insiste pour avoir ces trains circulant le jour. Il demande avec instance que le char de la malle circule de Monk à Edmundston. Il réclame certaines améliorations des trains allant vers Campbellton.

J.-W. Hall suggère certaines améliorations opportunes à faire pour la livraison du fret. Il signale quelques opportunités à faire pour la livraison du fret. Il signale quelques déficiences dans le fret venant sur l'Intercolonial et adresse des félicitations aux officiers qui semblent faire leur possible pour donner satisfaction.

Sir Henry Thornton dit combien il a été heureux de rencontrer la délégation et qu'une attention immédiate va être apportée à l'étude des demandes qui lui ont été soumises. Il constate avec plaisir une amélioration sensible dans les conditions des Chemins de Fer sous sa juridiction et il espère pouvoir donner satisfaction à nos demandes dans un avenir prochain.

Les visiteurs parcoururent les rues de la ville en auto et font une visite au moulin de pulpe. Ils repartent à 11.50 pour Moncton, enchantés de leur réception à Edmundston.

rette, Jos. David, M. Abbas, J. Michaud, Rév. J. Hardwick de l'Observer et J.-G. Boucher du Madawaska.

Page Agricole



HISTORIQUE DE LA POMME DE TERRE En Acadie et à la Baie St-Paul en 1776

(Extrait des Mélanges Historiques, de Benjamin Sulte)

Il y a, dans les pays civilisés, un produit du sol qui est aussi populaire que le blé et plus abondant—c'est la pomme de terre. Voilà un peu plus de cent ans qu'on l'apprécie à sa juste valeur en Europe, mais ceux qui l'avaient transportée les premiers et mise en usage pour la nourriture de l'homme s'en servaient depuis longtemps déjà. Les Acadiens, par exemple, qui la firent connaître à la France, l'exploitaient en grand dans leur pays. Les navigateurs anglais des Antilles l'avaient introduit chez eux. Permettez-moi de vous raconter son histoire sans marcher trop vite, car je m'embrouillerais si vous me pressiez, et je tiens à être clair. Nous allons reprendre les choses de loin, sans nous perdre dans "les patates".

Première découverte.— Les Espagnols avaient trouvé la bonne racine en question à Quito, où est située aujourd'hui la capitale de la république d'Ecuador, sous côté du Pacifique. Dans la Cronica de Peru, publiée à Séville, en 1553, elle est désignée sous les noms de "battata" et "papa"; l'auteur de l'écrit qui en parle est Pedro Cieca; je regrette de ne pas avoir son texte sous les yeux, mais j'en ai un autre qui est, pour ainsi dire, de la même date.

Les premières "patates" en Canada

En Acadie vers 1775.— Nous arrivons à l'événement principale que comporte cette étude: La proscription des Acadiens en 1775 et l'arrivée en France de plusieurs de leur familles qui se fixèrent à l'entrée de la Loire sur Belle-Ile-en-Mer. Cette fraction du peuple malheureux apparait dans cette ancienne mère patrie un bienfait que la Providence destinait aux pauvres et aux riches du monde entier et, dans les dessins de Dieu, des exilés sans ressources allaient semer en terre française les premières graines du fruit de l'avenir. Le temps n'était pas éloigné où les disettes les plus affreuses allaient ravager le royaume et où un ministre du roi dira au peuple mourant de faim "Mangez de l'herbe".

Ecoutez le vice-amiral A. Thevenard, écrivant en 1880 sur ce qu'il a vu: "Beaucoup d'émigrés de l'Acadie, qui n'avaient pas voulu rester sous la domination anglaise, furent établis sur Belle-Ile-en-Mer. On leur fournit des moyens aratoires et une substance; on y établit, par leur moyen, la culture des pommes de terre, d'où elle semble se propager sur le continent à l'avantage du peuple. Nous savons que le premier groupe acadien de Belle-Ile-en-Mer fut augmenté de nombreuses familles durant les années 1757-60, et Monsieur Thevenard a raison de dire qu'elles ne voulaient pas rester sous la domination anglaise, puisqu'elles étaient expulsées de vive force.

M. l'abbé Ferland dit que, avant 1755, les Acadiens cultivent la pomme de terre et il ajoute que cette plante fut introduit au Canada en 1754.

Le 8 août 1758, MM. de Vaudreuil et Bigot écrivaient au ministre qu'il serait à propos de faire connaître la culture de la pomme de terre dans les colonies. Les

habitants du Canada savent ce qu'est cette plante, mais ils n'en ont jamais cultivée, "parce qu'ils sont accoutumés au pain de froment". La guerre était dans toute son ardeur. On n'a pas du pousser le projet plus loin.

A la Baie-Saint-Paul, en 1776. — Le lieutenant Thomas Aubury, de l'armée anglaise, étant à la Baie-Saint-Paul, l'automne de 1776, demanda d'acheter des pommes de terre. Aubury parlait bon français. L'habitant auquel il s'adressait ne comprit pas l'expression. Notre officier fait une double observation: "Je savais, dit-il, que c'est dans ces termes que l'on désignait ce produit en France". Il parle donc de la pomme de terre comme une chose connue de tout le monde, — et pourtant le fameux Parmentier n'avait pas encore parcouru dans l'opinion publique. Aubury ajoute: "Je dis au Canadien que même en Angleterre on se servait de l'expression "Pomme de terre". Alors les colonies anglaises placées au sud-est de nous, les habitants de l'Acadie et du Canada, la France, l'Allemagne et l'Angleterre consumaient déjà ce tubercule — et l'on veut nous faire croire que Parmentier l'a fait connaître à partir de 1780.

Monsieur, dit l'habitant de la Baie-Saint-Paul, je suis bien fâché de ne pouvoir comprendre ce que vous souhaitez.

Aubury observe en ce moment que "les Canadiens parlent une langue aussi pure qu'à Paris". Il veut dire aussi qu'ils ne se servent pas toujours des mêmes termes. Il n'y a pas de mal à cela. Paris fait la mode, mais la mode passe!

— Je suis bien convaincu que vous avez des pommes de terre, veuillez me permettre de visiter vos cultures.

La permission accordée, on n'alla pas loin avant qu'il l'officier me dit:

— Tenez, voilà ce que je demande.

L'habitant poussa une exclamation de surprise mêlée de joie: — Oh! Monsieur, ce sont des patates.

Aubury écrit "putat", ce qui, prononcé à l'anglaise, ne va pas trop mal, après tout. — Je suis bien aise d'être en état de vous satisfaire, continua le digne homme, et je trouve que les pommes de terre leur conviennent mieux que tout autre nom.

Aubury paya libéralement son achat et le cultivateur lui souhaita le bonjour accompagnée de ces paroles: — "Je me souviendrai toujours de vos bontés et des pommes de terre!"

L'ALIMENTATION DE NOS MOUTONS

Il est malheureux de voir encore dans nos campagnes trop de moutons communs, de sujets ayant du sang de toutes les races. Pourtant si les cultivateurs voulaient prêter oreille à nos vœux agronomes, qu'en résulterait-il dans quelques années? Chaque région aurait adopté une race, l'aurait perfectionnée serait en mesure de mettre en vente des sujets supérieurs pour l'élevage et pour le marché et de plus ce serait de ces régions que les éleveurs étrangers viendraient chercher des reproducteurs; aussi personne n'ignore les prix élevés souvent déboursés pour l'achat de sujets supérieurs. La question d'arriver à ce degré de perfectionnement peut paraître impossible ou au moins très difficile, je l'admets, mais nos Canadiens peuvent faire ce que les éleveurs d'Ontario et des Etats-Unis ont fait. Un avantage à nous c'est que leur expérience peut nous servir et nous permettre de marcher sur un pied plus fertile.

Pour arriver à ce point de perfection il faudrait considérer et surtout mettre en pratique trois points: 1- la sélection du mâle; 2- la sélection des agnelles et 3- le développement des agnelles et agnelles. Pour les moutons communs pour les autres catégories d'agnelles, il est vrai de dire que le mâle est la moitié du troupeau, la vraie économie demande que

l'on cherche en lui le plus grand degré d'excellence, ce que l'on obtient par le choix d'un sujet en type voulu figurant avec le reste du troupeau. Il lui faut de la vigueur et la force de transmettre à ses descendants ses qualités propres; il doit maintenir dans le troupeau les qualités choisies dans les agnelles et, si défauts il y a, pouvoir les corriger. Inutile de dire que ce mâle en tête du troupeau doit être de race pure, ce qui peut jusqu'à un certain point assurer la descendance même avant de l'avoir expérimenté. Il est vrai que souvent il y a retour en arrière, mais le risque d'avoir des résultats indésirables est moins à craindre avec un sujet robuste, bine conformé et du type de la race à laquelle il appartient. Je ne conseillerais pas aux cultivateurs de s'attarder à vouloir connaître les aptitudes de reproduction possédées par le mâle en tête de leur troupeau; l'essentiel et le plus pratique pour eux est de choisir un sujet pas ses marques extérieures et il sera bien rare d'avoir à enregistrer des résultats tout à fait désastreux. L'amélioration dans les descendants peut laisser à désirer mais il ne faut pas attendre la perfection dès la première génération; le sujet vendu aux cultivateurs donne souvent des résultats surprenants et cela par le fait que ce mâle provient de troupeau sélectionné durant plusieurs générations et de ce fait ils sont aptes à transmettre plus sûrement que tout autre les qualités ou aptitudes dont eux-mêmes sont doués.

Après quelques générations de sélection poursuivie intelligemment, le propriétaire de moutons se trouve récompensé de sa peine les efforts qu'il a du faire ne sont pas restés sans récompense. Le savoir et l'habilité du propriétaire lui a valu beaucoup comme récompense de son travail et savoir faire.

L'expérience qu'il a acquise lui permet d'élever des sujets capables de concourir aux expositions et en plus sa renommée comme éleveur se manque pas de l'encourager par les ventes avantageuses qu'il est en mesure de servir à sa clientèle. Cela peut paraître impossible à plusieurs mais il est certain que ceux livrés aujourd'hui à l'élevage de sujets purs trouvent facilement des ventes pour leurs sujets; la bonne marchandise a toujours son prix et j'en prends à témoin ceux qui peuvent offrir de bons sujets. Pas un ne voudrait retourner à l'ancienne méthode, c'est-à-dire d'avoir des sujets de peu de valeur; d'ailleurs toutes les autorités agricoles de la province sont convaincues qu'il vaut mieux élever un sujet de valeur qu'un commun vu que le coût de la nourriture est à peu près semblable et que le premier rendu à maturité commande un prix supérieur pour la vente directe ou par les descendants qu'il engendre.

Le premier pas à faire est donc de se procurer un mâle de race pure, ayant toutes les caractéristiques et les aptitudes de sa race, n'oublions pas que c'est en pratiquant ce conseil que le troupeau augmentera de valeur d'années en années.

Les deux points suivants sont réservés pour un prochain numéro.

Albert Robichaud, B.S.A.

CRISES Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignages de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à: **TRENCH'S REMEDIES LIMITED, 1137 St James Chambers, 79 Adelaide St E Toronto, Ontario, (DECOUPEZ CETTE ANNONCE)**

PERDU Un sac contenant du linge et des chaussures pour une valeur de \$55.00 a été perdu entre St-Hilaire et Edmundston. Celui qui l'a trouvé voudra être assez bon de le rapporter au Bureau du Madawaska.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 58-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "T" Tél. 46
A. M. SORMANY M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR
AVOCATS
BLOC MADAWASKA
EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben
CHARTERED ACCOUNTANT
FREDERICTON, N. B.

CHARBON
Aurez-vous besoin de charbon cet hiver?
J'ai toujours en main du charbon des meilleurs marques (telles que):
ACADIA
Stove et Lump
SPRINGHILL
screen
CHARBON DE FORGE
Pensylvanie
Première qualité garantie
Vous satisfaites est notre but.
JOHN DESCHENES,
EDMUNDSTON, N. B.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver — non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé — ces traits des formes et du profil — tout respicandants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme de Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature — tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercices appropriés, de la régularité et de la santé ou de la "dégénération des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'égouttement général, le débilité des organes digestifs, le retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indications de santé précaire ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.
Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Films.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle
Sera l'objet de notre meilleure attention.
S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.



Le Seul Char 4 cylindres au Canada avec Freins sur 4 roues
En ajoutant sur les nouveaux modèles McLaughlin-Buick à quatre roues, cela a ajouté une grande augmentation de sureté à ses qualités prédominantes de durée, pouvoir, beauté et confort.
La grande demande qui a rencontré son introduction, est une évidence que ces modèles répondent aux besoins de ceux qui veulent un petit char de qualité.

CREIGHTON and RIDLEY LTD.
Distributeurs
WOODSTOCK N. B.
MCLAUGHLIN-BUICK

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insérées, 50 cents — insertions subséquentes 25 cents.
Ces annonces sont payables à l'avance. Si on veut un charge au lieu de 15 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE
Une bonne maison sur le chemin allant vers le rond de courses, près des limites de la ville, menu de toutes les améliorations modernes, chambre de bain, closet, eau chaude et eau froide, à vendre au bas prix de \$1500.00
Pour plus amples renseignements s'adresser à:
Ernest F. BELANGER,
Edmundston, N. B.
j.n.o.-sept-14.

ON DEMANDE BARBIER
Un bon barbier s'adresser à l'Hotel Royale Conditions faciles.

J.G. BOUCHER
Bureau du Madawaska, Edmundston, N.B.

Magnifique ferme située au vil lage de St-Jacques, près de l'église, de l'école, de la station, avec siding sur la ferme, sur le chemin régional. 200 acres de terre argilo-sableuse, en parfaite conditions de culture avec machines neuves et modernes comprenant: 2 chartrues une herse à ressorts une herse à diamants à 4 sections une herse à disques avec avant-train, un semoir à disques, un rouleau en fer, une faucheuse, un râteau, une moissonneuse-lieuse, un engin à gazoline, une batteuse combinée à grain et trèfle, un semoir à légumes voitures d'hiver et d'été, harnais légers et d'ouvrage 3 chevaux, 5 vaches laitières, un taureau Ayrshire et une génisse Ayrshire, 5 porcs d'un an. Cette ferme est planche et propre à toutes sortes de cultures, clos en broche entièrement. Sera vendue à très bas prix pour argent comptant ou à conditions faciles par termes. Toute la récolte est comprise dans la vente. S'adresser à:
J.G. BOUCHER
Bureau du Madawaska, Edmundston, N.B.

PAGE des BONS MARCHES

**Society Brand
Clothes**
FOR YOUNG MEN AND MEN
WHO STAY YOUNG

20 p.c

REDUCTION SUR LES HABITS
POUR HOMMES ET GARCONS.

JOS. MOSCOVICZ
EDMUNDSTON, N. B.

UNE ANNONCE NOUVELLE DANS CET
ESPACE A CHAQUE SEMAINE

J'ai le plaisir d'annoncer à tous nos bons clients et le public en général que nous allons soumettre à leur inspection chaque semaine dans la "Page des Bons Marchés" du Journal LE MADAWASKA quelques SPECIAUX à des prix réduits.

Pour cette semaine je vous demande de venir examiner nos
MANTEAUX DE FOURRURES POUR DAMES
et je vous garantis que vous paierez 20 p.c., meilleur marché que si vous achetez à Québec directement des maisons de gros.

JOS. DAVID
EDMUNDSTON, N. B.

SPECIAL LA SEMAINE PROCHAINE

TAPIS DE TURQUIE (SQUARES) -----
25 pour cent de Réduction.

RECORDS DE GRAMOPHONES COLUMBIA.
2 pour \$1.00

J. F. RICE & SONS
EDMUNDSTON, N. B.

SPECIAL LA SEMAINE PROCHAINE

Fers Electriques.....\$3.50

LAMPES ELECTRIQUES

Franko	Maple Leaf
25w.....30c	25w.....35c
40w.....30c	40w.....35c
60w.....35c	60w.....40c

Les Lampes Maple Leaf sont coulées d'un seul morceau, sont plus résistantes.

Chaufferettes à l'Huile -- Chaufferettes Electriques.
10 pour cent de réduction

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Attention !!

33 p.c.

REDUCTION SUR LES MANTEAUX DE
FOURRURES POUR DAMES

M. ABBIS
EDMUNDSTON, N. B.

Compétence
Efficacité

Qualité
Confiance

RAZOIR GILLET
Prix Special: 59c. chacun.

SAVON POUR BAIN, COLD CREAM et SAVON
D'ACIDE BORIQUE

Prix régulier: 20c., chacun,

SPECIAL: 2 morceaux pour 25 cents.

SEULEMENT POUR 2 JOURS.

STEVENS BROS
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise:
Les meilleures drogues

Votre désir:
Les bas prix.

Rue du Canada

Tel: 144-11

Coin Rue Rice et Canada

J. W. HALL

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Chaux, Brique rouge et Terre à Feu, Ciment,
Papier à couverture et à construction,
Wall Board, Clapboard, Moulures,
Planche à finir d'épinette et sapin de Colombie (Douglas Fir),
Planches à boisures et à bases de fenêtres,
Harnais, Carioles et robes de carioles,
Hard Wall et Blanc de Syrus,
Avoine, Foin et Engrais.

Un char de Jeunes chevaux pesants vient de nous arriver.
Nous pouvons toujours vous fournir la meilleure qualité de
CHARBONS dur et mou Comme nous connaissons l'instabilité du marché à charbon actuellement, nous vous conseillons de donner votre ordre immédiatement.

Nous sommes à votre service et sollicitons votre commande que nous remplirons avec la meilleure attention.

J. W. HALL
EDMUNDSTON, N. B.

I. KASNER

NOUS AVONS RECU, CETTE SEMAINE,
DES MANTEAUX DE FOURRURES
LES DERNIERES NOUVEAUTES
POUR DAMES

BONNE QUALITE et PRIX RAISONNABLE

EDMUNDSTON, N. B.

LACHANCE & FILS
EPICERIE GENERALE

DU 29 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

PRIX SPECIAUX

sur
Gruaux, Corn-Flakes, Shredded-Wheat,
Puffed-Rice, Grapenuts,
Les Macaronis.

10 pour cent d'escompte sur tous ces articles.

Une visite sera appréciée.

LA SEMAINE PROCHAINE
EDMUNDSTON, N. B.

NOTES LOCALES

M. Pius Michaud et le Dr Viollette de St-Léonard, sont revenus cette semaine d'une partie de chasse sur l'I.N.R. Ils ont rapporté chacun un beau chevreuil.

Madame M.-D. Cormier est de retour cette semaine, après plusieurs semaines d'absence passées dans sa famille à Mont-Joli, P. Q.

M. Frank Bourgois, gérant local de la Banque Provinciale, a fait un court voyage à Montréal, au commencement de la semaine, pour l'ouverture de la banque.

M. A. Pinz, de Rivière du Loup, est actuellement en ville et agit comme représentant de la Métropolitaine Insurance Co., en remplaçant M. Vigneau.

M. Max D. Cormier a été dénommé pour prendre charge des exercices d'infanterie qui auront lieu cet hiver.

Madame Célestin Rioux et sa fille ainsi que MM. Maurice Thibault avocat et David Rioux, tous de Rivière du Loup, étaient en ville au commencement de la semaine.

M. Jos St-Pierre, représentant de la maison Laliberté de Québec, était en ville cette semaine.

Le Dr A.-M. Sormany est allé à Bathurst pour assister à une assemblée des directeurs de l'Association des Anciens au Collège Sacré-Coeur. Il doit revenir aujourd'hui.

M. Michel F. Fournier et son fils de cette ville sont partis lundi matin pour un voyage à Houlton, Bangor et Showhegan, Maine où ils visiteront des parents et amis.

M. Clovis Leblanc de Moncton, employé au C. N. R., était en ville cette semaine.

M. J.-W. Hall est allé à Montréal, cette semaine pour acheter un char de chevaux. M. Hall nous assure qu'il reviendra avec le plus beau lot de chevaux encore vu en notre ville.

M. W.-R. Belyea, de St-Jean, était en ville cette semaine.

Le représentant de l'International Coal Co., était en ville cette semaine. En nous parlant de la hausse qu'avait subi l'anthracite au 1er octobre dernier, il nous fit remarquer qu'il y aurait bientôt une hausse sur le charbon mou.

Mercredi soir, il y eut un accident d'automobile dans la ville, au cours duquel Mlle Germaine Côté recut des blessures assez graves à la figure et aux jambes.

Les Révérends Z. Lambert, M. Richard, L. Harvey, E. Martin et T. Lambert sont partis en voyage à Québec.

DECES

Est décédée samedi dernier le 20, M. Amable Francoeur. Son service et enterrement ont lieu mardi le 23.

Samedi dernier, est décédée la petite Gilberte, enfant de Thomas Guerrette à l'âge de 2 ans.

Mardi le 26, est décédée Mlle Aline Daigle fille de Donat L. Daigle à l'âge de 19 ans. Son service et enterrement ont eu lieu ce matin.

A toutes ces familles en deuil Le Madawaska offre ses plus vives sympathies.

A VENDRE
LADY WANDA
Bonne jument de Course, Record 2.13 1/4. Aussi, jeune cheval de traits, pesant 1400 livres, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à
D.-M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Le Secours Vient Juste a Temps, Declare Clarck.

"Si je n'avais eu Tanlac juste au temps où je l'ai eu, je crois que j'aurais été obligé d'abandonner mes affaires et entrer à l'Hôpital," dit C.-H. Clark, 42 rue Craig, Montréal, un entrepreneur peintre bien connu.

"Je ne crois pas que dans le cours de quatorze ans, il se soit passé une journée sans que je souffris. Chaque fois que je me penchais pour ramasser mon pinceau, il semblait que mon pinceau douloureux allait se briser. Mes reins m'obligeaient de me lever sept ou huit fois toutes les nuits. J'avais maigri d'environ vingt livres, et je perdais toutes les semaines trois jours d'ouvrage.

"J'ai engraisé de seize livres en prenant Tanlac, et je suis si bien portant que mon ouvrage est un amusement. Je ne suis plus jamais obligé de me lever la nuit, et je dors douze heures durant certaines nuits, et je me lève aussitôt reposé qu'un écolier. Tanlac est inestimable."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles. Prenez les pilules végétales Tanlac.

LA PAGE DES BONS MARCHES

Nous inaugurons cette semaine, dans notre journal, la Page des Bons Marchés. Ce titre à lui seul explique tout. C'est une page qui vous dira à chaque semaine où acheter à bon marché. Chaque marchand aura une annonce spéciale à chaque semaine.

Partout l'on se plaint de cette habitude que nos populations ont prise d'acheter sur catalogue à l'étranger. L'on a donné mille et une raisons à cette habitude et nous doutons que la vraie ait jamais été donnée. Le monde est paresseux de nature; puisque le créateur nous a donné comme pénitence le travail, c'est à dire que le travail nous est un fardeau. Or chacun sait, surtout les ménagères, que magasiner est pour plusieurs une lourde tâche et que par contre, s'asseoir confortablement le soir après le coucher des enfants, et feuilleter le catalogue d'Eaton ou d'autres est un vrai plaisir. Vous avez devant vous un grand magasin à rayons et pour faire vos emplettes vous n'avez qu'à tourner les pages et choisir. Vous vous transportez du Département des modes à celui de la ferronnerie sans un effort. Voilà qui rencontre bien le désir de tous.

Les marchands qui vous envoient ce volumineux catalogue ont depuis longtemps compris que c'est pour quoi ils s'attachent à la courtoisie, le service, jusqu'à transporter devant vous, par leur catalogue, tout leur magasin.

C'est également ce qu'ont compris plusieurs de nos marchands locaux. Ne pouvant financièrement transporter dans chaque maison de la ville, par un catalogue, tout leur magasin, ils vous présenteront à chaque semaine, sur la vie de notre journal un ou plusieurs articles dont le prix paraîtra raisonnable avec ceux des catalogues.

Les Révérends C. Cyr curé de Ste-Anne, A. Hart curé de Dalhousie, et M. Lantaigne curé de Athyville étaient les hôtes de notre enrè, cette semaine.

ACCUSE RECEPTION

Edmundston, N.B., 23 octobre 1923
M. Charles N. Bégin,
Agent d'Assurance,
Edmundston, N. B.
Cher Monsieur,
Il me fait plaisir d'accuser réception de votre chèque de \$51000.00 de la "Hudson Bay Insurance Company" en plein règlement de ma réclamation pour assurance sur ménage.

Je désire vous exprimer ma satisfaction pour toute l'attention que vous avez donnée à ma réclamation et la promptitude avec laquelle votre compagnie a vu au règlement.

Votre tout dévoué,
Cyril J. Dionne.

Cher Monsieur,
J'accuse réception de votre chèque au montant de \$500.00 en plein paiement de ma police contre le feu, "Liverpool Manitoba Ass., Co." Je suis très satisfait de ce règlement, qui ne s'est pas fait attendre, et je vous promets tout mon encouragement futur.

Je n'hésiterai pas non plus à recommander vos compagnies d'Assurances à l'occasion. En vous remerciant, je demeure,
Hervé Proulx.

Collège du Sacré-Coeur de Bathurst.

Tableau d'Honneur

Ier Degré
Cléo Haché, Bert Lavoie, C. Leclerc, G. Saulnier, Abel Viollette, Gougeon Daigle, Péa Daigle, Vincent Daigle, Irénée Dujuay, Albert Gagnon, Gérard Arseneault, Emile Boucher, C. Michaud, F. Robichaud, Louis Robichaud, W. Savoie, Alphé Bellefleur, Ed. Landry, Dominique Cyr, Réal Boudreau W. Bourgeois, P. Cyr, Louis Daigle, Lévi Laforge, Raoul Landry, Lucien Saindon, Oscar Bourque, Raymond Drysdille, Yvon Gallant, R. Doucet, Armand Lagacé, Hector Roy, Wilfrid St-Laurent, Delphis Boudreau.

IIème Degré
Doucet, Geo Allain, Moise Arsenault, Ernest Cyr, C. Bordage, Aurèle nault, G. Bourgeois, J. Branch, Alyre Leblanc, Honoré Marquis, Ad Michaud, Ad Michaud, C. Réchel, F. Bordage, A. Cormier, R. Doucet, G. Forest, A. Landry, Léo Nadeau, Albert Ouellet, E. Pelletier, H. Bourgeois, Y. Cormier, F. Fontaine, M. Grenier, Maurice Martin, E. Poirier, Alcide Arseneault, G. Guimont, Léo Raymond, Roméo Boileau, Louis Morin, E. Bécu, Emile Corriveau.



9221 Loi des Médicaments brevetés ou Proprietary
RHUMATICIDE
FABRIQUE PAR
NATIVES OWN REMEDY Co.
Merveille du Siècle

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgement des articulations, etc. Recommandé et ordonné par des nombreux médecins éminents. POURQUOI souffrir plus longtemps, puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne Pharmacie, une boîte de pastilles

RHUMATICIDE
Le prévient absolu. LE REMÈDE SOUVERAIN
Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, sciaticque, névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies, semblables. **AUX DESESPERES**, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les maux de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE
L'effet de guérison est surprenant
RHUMATICIDE est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en main 800 certificats de guérison, assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATICIDE.

TOUTES PERSONNES soucieuses de sa santé et désireuses de jouir de la vie, devraient prendre quotidiennement les pastilles RHUMATICIDE, elles resteront jeunes jusque dans les âges les plus avancés et seront préservés contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acide urique.

Débarrassez votre système de l'acide urique.
RHUMATICIDE, règle les intestins, active la digestion, fait un sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des pastilles RHUMATICIDE est de 90 pillules traitement d'un mois UN DOLLAR la boîte contenant AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien ou marchand une boîte de RHUMATICIDE ou adressez-vous directement à

RHUMATICIDE
80, Rue Saint-Denis, Montréal
Tél.: Est 6353 jour Consultation
Est 2536W soir Gratuites
Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

Léoné Daigle, P. Dubé, R. Leblanc, Louis Auger, Ed. Boucher, Jean Leblanc, Gérard Leger, H. Levesque, A.A. Richard, Géo H. Beaulieu, E. Belanger, Alphé Bellefleur, H. Bourgeois, Z. Cormier, Maurice Martin, E. Poirier, A. Arseneault, O. Beaupré, Théo Bordage, D. Cyr, G. Guimont, J. Babin, E. Bouchard, L. Boity, M. Daigle, P. Daigle, E. Delaney, H. Dobbstein, H. Doucet, A. Duquay, J. Gagnac, L.P. Girard, O. Haché, J. Lapointe, L. Levesque, A. Martin, L. Ouellet, J. Pelchat, L. Rioux, H. Thériault, A. Tremblay, P. Tremblay.

Heureuse Initiative de la Banque Nationale

60 MUNICIPALITES FONDENT DES CAISSES SCOLAIRES. — SUCCES MAGNIFIQUES.

Les Caisse d'Economies scolaire s'imposent dans tous les établissements d'enseignement de la province. Déjà des banques locales les avaient établies dans les villes de Québec et de Montréal où elles donnent aujourd'hui des résultats on ne peut plus satisfaisants.

Quand aux écoles des villes moins importantes et surtout à celles des campagnes, elles se trouvaient à peu près complètement délaissées. Mais voici que la Banque Nationale, qui a toujours l'oeil ouvert sur toutes les nécessités du moment, a pris l'initiative d'établir et de faire fonctionner ces caisses dans toutes les parties de la province, jusque dans les localités les plus reculées. Elle a demandé à chacun de ses gérants et à chacun de ses sous-agents de faire la propagande et le travail nécessaires d'écoles à fonder de ces caisses dans les écoles sous leur contrôle. Elle a fait imprimer toute la papeterie voulue pour le bon fonctionnement de ces caisses et elle est heureuse de la mettre à l'entière disposition des commissaires d'écoles.

Dans le but d'encourager encore davantage l'épargne scolaire. La Banque Nationale a distribué, à la fin de l'année scolaire 1922-1923, des prix pour être donnés en récompenses aux élèves les plus méritants sous le rapport de l'épargne. Elle entend bien faire davantage de l'économie qui suffit à travers le monde.

Bien que ce mouvement n'ait été lancé qu'au début de l'année scolaire, des Caisse d'Economie scolaire ont été fondées dans plus de 60 municipalités différentes, contrôlant plus de 50 classes fréquentées par plus de 22,000 élèves: C'est un résultat magnifique. Honneur à ces commissaires d'écoles qui comprennent leur devoir!

Nous osons espérer que toutes les municipalités de la province de Québec entreront à leur tour dans ce mouvement et se feront un devoir d'établir et de faire fonctionner ces Caisse d'Economie scolaire dans leurs écoles respectives.

(Communiqué).

ON DEMANDE
Une bonne servante. Salaire: \$20.00 par mois sans lavage, et \$25.00 par mois avec lavage. S'adresser à Mde Max D. Cormier

CONNAITRE L'ASSURANCE

EST pour vous de grande valeur, et vous devriez aller trouver une agence qui peut vous fournir un lot d'informations. Avec ces informations et de l'assurance solide, vous avez la meilleure protection contre les pertes par l'incendie.

L'ASSURANCE GARANTIE
Assure une indemnité prompte pour les pertes par le feu. Si votre propriété brûle vous aurez de l'argent pour recommencer.

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Co., vend de l'assurance solide.

J. B. MICHAUD
AGENT
Téléphone 3-11
Edmundston, N.B.

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON
Sous la gérance de M. Jos. MORENCY

Vous y trouverez un accueil courtois et empreint de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M.
Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

LA BANQUE NATIONALE

PREPAREZ-VOUS A LA MALADIE en achetant maintenant

Les nécessaires à malades seront bientôt requis avec l'arrivée de la saison froide. Chaque article que nous vendons est complètement garanti.

- Gants en caoutchouc, Bouteille à eau chaude,
- Seringue pour enfant, Seringue-fontaine,
- Pompes à sein, Vaporisateur, Bandage,
- Sac à glace, Seringue à oreille, Gaze
- Plasters, Bassine, Thermomètre
- Coton, Anneau d'invalides,
- Tasse de malade.

D.H. VANWART, EDMUNDSTON, N.B.
"C'est la qualité qui compte au REXALL"



LUNDI -- MARDI -- MERCREDI
DREAM STREET
Grand chef-d'oeuvre de D. W. Griffith.
en 10 Parties
UNE REPRESENTATION Seulement

JEUDI
HOOT GIBSON dans
DOUBLE DEANLING

VENDREDI -- SAMEDI
FIRST NATIONAL SPECIAL
en 8 Parties

CHILDREN OF DUST
avec PAULINE GARON
JOHNNY WALKER
LLOYD HUGHES
SERIE
Représentations à : 7.30 et 9.00